



Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

<https://clubtaurinpau.com/spip.php?article1024>

Le triomphe des peñas !

- Reseñas

-



Date de mise en ligne : dimanche 11 juillet 2010

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

Joselillo à hombros !

4ième des Sanfermines

Même si l'on reconnaît le courage et l'envie de bien faire de **Joselillo**, la deuxième oreille est un tantinet excessive ! Certes, il a su se « connecter » avec le public festif du soleil en citant à genoux au centre du ruedo ce sixième(bis) qui avait une fâcheuse tendance à filer aux planches. Il réussit par deux ou trois fois sur la corne droite à lier des séries sans que le toro ne lui échappe pour rompre le combat et termina de rodillas vers les planches côté soleil. Une très bonne estocade déclencha l'hystérie des peñas qui obtinrent les deux oreilles auprès de la présidence.....

Son premier manso aux piques, mit à mal le banderillero **Martin Soto** en l'accrochant à la cuisse pour lui infliger une voltereta impressionnante, taleguilla en lambeaux. Il donna des passes isolées avec des des avertissements répétés d'un toro n'humiliant jamais dans la muleta et qui cherchait plus à se défendre qu'autre chose. Un vilain bajonazo termina le travail.

Le meilleur toro de la tarde fut sans doute le second qui échut à **David Mora**. Un toro noble avec une charge longue et douce que les maestros exploitèrent par des quites lors du tercio de piques. **David Mora** sut l'entreprendre sur les deux pitons et templa quelques belles séries, même si son engagement resta, je pense en dessous de ce très bon toro. Une bonne estocade et l'oreille toutefois méritée.

Ivan Fandiño hérita du pire lot. Son premier n'humiliait pas du tout, mais avait une corne droite très claire qu'il ne parvint que par moments à exploiter. Gros échec avec les aciers. Son second était la carne de l'après-midi qui restait sur la défensive et il ne put rien en tirer

Toros de Dolores Aguirre .

Ivan Fandino : sifflets et silence.

David Mora : oreille et silence.

Joselillo : silence et deux oreilles.

C.H